

MESSAGES DE VIE :
Un condamné à mort témoigne



Roger W. McGowen
avec la collaboration de Pierre Pradervand

MESSAGES DE VIE :
Un condamné à mort témoigne

*Amour inconditionnel, Gratitude,
Liberté intérieure, Méditation, Pardon, Résilience*

Préface de Christiane Singer

Du même auteur aux Éditions Jouvence :

Se faire le cadeau du pardon

L'audace d'aimer : une voie vers la liberté intérieure

Le grand oui à la vie !

Vivre ma spiritualité au quotidien, nouvelle édition

Apprendre à s'aimer

Gérer mon argent dans la liberté

Vivre le temps autrement

Plus jamais victime

Le bonheur, ça s'apprend

Catalogue gratuit sur simple demande

Éditions Jouvence

France : BP 90107 – 74161 Saint-Julien-en-Genevois Cedex

Suisse : CP 227 – 1225 Chêne-Bourg (Genève)

Site Internet : **www.editions-jouvence.com**

E-mail : info@editions-jouvence.com

© Éditions Jouvence 2013 sous le titre *Messages de vie du couloir de la mort*

© Éditions Jouvence 2017 pour la présente édition

ISBN 978-2-8891-847-2

Couverture : Éditions Jouvence

Mise en page intérieure : iorem ipsum

© de couverture : Fotolia.com / © photolink

Tous droits de traduction, reproduction et adaptation réservés pour tous pays.

TABLE DES MATIÈRES

Avertissement de l'éditeur	7
Préface de Christiane Singer	11
Introduction.....	15
Quelques informations importantes sur la jeunesse et le procès de Roger	29

LES LETTRES 1997-2015

1997.....	39
1998.....	42
1999.....	55
2000.....	69
2001.....	93
2002.....	104
2003.....	129
2004.....	138
2005.....	146
2006.....	157
2007.....	165
2008.....	174
2009.....	178
2010.....	184
2011.....	192
2012.....	202
2013.....	205
2014.....	206
2015.....	208

Post-scriptum à la troisième édition :	
La situation juridique de Roger, début 2017	215
Annexes.....	221
Notes	225
Bibliographie	233
Sommaire des encadrés.....	238
À propos de Pierre Pradervand	239

LES APPORTS

La liberté intérieure par <i>Jacques de Coulon</i>	70
Guérir le cœur de l'humanité : la voie royale du pardon par <i>Olivier Clerc</i>	114
L'amour inconditionnel par <i>Olivier Raurich</i>	141
La méditation par <i>Christian Miquel</i>	152
La résilience par <i>Rosette Poletti</i>	187
Un chant de gratitude en enfer par <i>Pierre Pradervand</i>	195

AVERTISSEMENT DE L'ÉDITEUR

« Vivre nous permet d'apprendre qu'haïr celui qui nous hait en lui renvoyant sa haine ne vaut que l'effort qu'on y met. »

« Vivre c'est découvrir qu'aimer est plus facile que haïr. »

« Aimer fait vivre, ça ne demande plus d'efforts au bout d'un certain temps. »

« L'amour n'a pas besoin d'amour en retour pour s'exprimer. »

« J'essaie de vivre ma vie dans la lumière dont je parle. »

« Il y a longtemps que j'ai appris que le bonheur n'est pas un état d'esprit, mais un état d'être. »

« Je préfère être en prison avec Dieu que libre sans Lui. »

Voici quelques phrases prises au « hasard » des réponses de Roger à ses divers correspondants. Elles témoignent d'une ouverture à la vie, d'une liberté intérieure, surtout si l'on sait que Roger est emprisonné depuis 1986 pour un crime qu'il n'a pas commis. Pendant 25 ans dans le couloir de la mort et maintenant dans une prison de droit commun.

Cette injustice, les mauvais traitements qu'il subit, ses conditions de vie (une cellule de 2 mètres sur 3 !) n'ont pas renforcé la haine, la frustration, mais l'amour et le sens de la liberté.

C'est en 2003 que les Éditions Jouvence ont publié le premier livre des correspondances de Roger avec son comité de soutien sous l'animation de Pierre Pradervand. Et nous savons que ce livre a transformé la vie de milliers de personnes : comment oser se plaindre après l'avoir lu ? Pourquoi ne pas mettre la liberté intérieure au centre de nos priorités ? Pourquoi ne pas vivre dans l'amour et la gratitude ?

Et même s'il a actuellement quitté le couloir de la mort, il est toujours emprisonné, devant prouver son innocence 31 ans après ! La justice américaine est d'une injustice criante !

C'est pourquoi, les Éditions Jouvence ont décidé d'assumer leur responsabilité sociale et solidaire et de s'engager pour que les choses changent. Nous pensons :

- à la situation de Roger ;
- à la peine de mort qui perdure aux États-Unis et aux conditions inhumaines des prisonniers dans les divers couloirs de la mort.

C'est pourquoi, l'intégralité du chiffres d'affaires réalisé avec ce livre contribuera aux frais d'avocat de Roger pour prouver son innocence et sera reversé à des associations qui militent pour l'abolition de la peine de mort aux États-Unis*.

Et pour montrer que la cause nous tient à cœur, nous avons demandé à 6 de nos auteurs de rédiger un texte bref sur une des thématiques de vie que Roger développe dans sa correspondance afin de mettre en évidence les valeurs universelles qu'il nous semble capital de garder en vie et de libérer.

Olivier Raurich (Amour inconditionnel), **Pierre Pradervand** (Gratitude), **Jacques de Coulon** (Liberté intérieure), **Christian**

Miquel (Méditation), **Olivier Clerc** (Pardon) et **Rosette Poletti** (Résilience). Roger a su les faire vivre dans sa prison, soyons en conscient dans notre « liberté » !

Ces 6 voix s'unissent à l'action de Jouvence.

Et vous ?

Lisez ce livre et vous serez convaincu de la grandeur d'âme de Roger et de l'injustice d'une peine indigne.
Et engagez-vous aussi !

Jacques Maire, éditeur

* Les associations et les montants versés pourront être consultés sur notre site www.editions-jouvence.ch (ceci dès 2018).

Associations et organisations luttant contre la peine de mort

Au Texas : Texas Committee Against the Death Penalty, www.tcadp.org ; Texas Moratorium Network, www.texasmoratorium.org, qui organise chaque année une journée de lobbying contre la peine de mort.

Au niveau des États-Unis : National Committee Against the Death Penalty, www.ncadp.org

En France et dans le monde entier : Ensemble contre la peine de mort, www.worldcoalition.org/fr ou www.abolition.fr, une organisation qui lutte contre la peine de mort partout dans le monde en fédérant et mobilisant toutes les forces abolitionnistes.

Elle a un statut consultatif auprès du Conseil économique et social (ECOSOC) des Nations Unies. Elle a lancé la Journée mondiale contre la peine de mort qui a lieu, chaque année, le 10 octobre.

Statistiques mondiales

Fin 2016, 104 États avaient aboli la peine de mort pour tous les crimes, 6 pour les crimes de droit commun, 31 États respectent un moratoire contre les exécutions et 58 États et territoires la conservent. La très grande majorité des exécutions ont lieu en Arabie Saoudite et en Iran, au Pakistan et certainement en Chine, mais le gouvernement chinois ne livre aucune statistique à ce sujet. Tuer des gens qui ont tué des gens pour montrer que tuer des gens n'est pas bien n'a plus sa place dans notre monde au XXI^e siècle !

PRÉFACE

Je te mets en garde, lecteur !

Le choc de ce texte est imparable, l'ébranlement qu'il cause, profond et durable.

D'abord la découverte de cette lagune où vient finir le monde : le quotidien des enterrés vivants que sont les condamnés à mort des prisons texanes d'aujourd'hui. L'isolement, les sévices, les cris sans fin la nuit durant – et, en contre-lame, une humanité experte en inhumanité, toute une institution pénitentiaire occupée à serrer les garrots, à inventer des manières d'accroître la souffrance –, un système d'État dûment légalisé et chargé d'assurer jour après jour la déchéance et la mortification des prisonniers.

Et voilà que dans cet enfer de démonie jaillit ce qui ne se laisse ni penser, ni imaginer, ni rêver.

Une conscience.

Une fragile antenne de vérité.

La fine pointe de la tendresse humaine.

Roger McGowen. C'est son nom.

Sa correspondance avec Pierre Pradervand nous vaut un document incandescent. Un manuscrit d'Épictète pour le ^{xxi}e siècle.

Le sublime et doux esclave phrygien, né cinquante ans avant Jésus-Christ et qui, au milieu des pires sévices de la servitude, inventa la plus radicale des libertés – celle que n'entravent ni les chaînes ni les fers –, réapparaît deux mille ans plus tard dans une

Maison des morts à la texane. Entre-temps, Épictète a rencontré le Christ, un autre doux, un autre fou – et son *amor fati* s'est doublé d'un *amor dei et homini*, d'une fervente invitation à ne jamais confondre le pire des hommes avec sa férocité, d'oser voir plus loin, plus loin, plus loin encore, jusqu'à la semence divine qui fonde son être.

Oui, j'en conviens ! Ce que nous raconte Roger dépasse nos limites coutumières. On est en droit d'hésiter, de ne pas y croire, de chercher la faille... Roger ne se « shoote-t-il » pas à l'amour comme d'autres se shootent à la haine ? Non. Car « se shooter » signifierait s'esquiver, tenter par tous les moyens d'échapper à la prise de conscience d'un destin insoutenable, à la paranoïa qu'elle engendre. Or, c'est ici le contraire qui a lieu : cet amour dont irradiant ces lettres naît de *la claire conscience de ce qui est* – une conscience traversée, affrontée – et non d'une quelconque ivresse pour esquiver la férocité du réel ! Cet amour-là dépasse la zone meurtrière pour déboucher dans un espace inconnu – un espace dont rien ne pouvait laisser prévoir qu'il existât.

Un espace sans illusion, sans pour et sans contre et d'une lumière si intense que les yeux de chair ne la soutiennent pas.

À son contact, rage et indignation fondent, tout argument se vide de sa substance ; il n'y a plus à convaincre qui que ce soit de quoi que ce soit. Désormais, les écluses de la compassion sont ouvertes et tout déborde.

« J'ai été créé pour adorer », écrit Roger W. McGowen.

Rares sont les âmes capables d'opérer pareil retournement. Rares, ceux qui ont traversé la haine, le désespoir et l'indignation pour déboucher dans ce jardin secret qu'on nommait autrefois d'un mot solaire, aujourd'hui désuet : *sainteté*.

Mais la couleur verte du pin, dit Basho, n'est ni moderne ni ancienne.

La sainteté est cette invisible force qui tient le monde debout depuis sa création. Elle est le choix délibéré que fait un homme d'être *entier* (*heilig, holy*), d'accueillir le bien comme le mal, la justice comme l'injustice, la cruauté comme la bonté, la maladie comme la santé – d'accueillir et de bercer l'entièreté de ce qui est – sans condition, sans restriction, de tenir contre sa poitrine ce monde scandaleux et sublime comme on bercerait un monstre endormi.

Dans une cellule de deux mètres sur trois, où la lumière coule par une meurtrière (!) large comme la main, Roger, Noir américain incarcéré pour meurtre, condamné à mort et innocent, nous enseigne la liberté.

Christiane Singer

CHRISTIANE SINGER est l'auteur d'une vingtaine de livres, tous parus chez Albin Michel. Citons entre autres *Éloge du mariage, de l'engagement et autres folies*, *Du bon usage des crises* et *Où cours-tu ? Ne sais-tu pas que le ciel est en toi ?*

*Je dédie cette troisième édition à mon ami Jacques Maire,
fondateur et directeur des Éditions Jouvence,
pour son rôle primordial dans la libération
de Roger W. McGowen du couloir de la mort du Texas.*

INTRODUCTION

Note sur cette nouvelle édition

Ceci est la troisième édition de ce livre, la première étant parue en 2003.

Cet ouvrage a eu un impact tant inattendu que remarquable.

D'abord sur des centaines de vies à travers le monde, mais surtout en Europe et aux États-Unis, qu'il a parfois littéralement bouleversées, depuis de jeunes adolescents jusqu'à des personnes d'âge mûr ayant des vécus très riches. Ainsi, une des lettres les plus touchantes que Roger ait reçues provenait d'un jeune garçon de Genève, âgé de 13 ans qui lui écrivait : « À cause de votre livre, je suis devenu volontaire dans un abri pour personnes défavorisées. Suite à sa lecture, je ne regarderai ni ne traiterai plus jamais les gens de la même façon et je m'efforcerai de ne faire que le bien. »

Dans ma propre vie, Roger a créé un bouleversement fondamental, et c'est son exemple avant tout qui m'a aidé à tenir debout dans le plus grand tsunami de mon existence lorsque absolument tout dans mon existence semblait s'écrouler. J'avais sur mon bureau cette étonnante métaphore de lui où il écrivait : « Je suis suspendu par mon bras droit à une corde, mon bras gauche est attaché derrière mon dos et quelqu'un me tire par les pieds, mais je m'accroche et je m'accroche et je m'accroche. »

Parlez de détermination...

Le plus grand impact de cet ouvrage a été sur Roger lui-même. D'abord, cela l'a sorti du jour au lendemain de l'anonymat le plus total où il crouissait dans cette *terra incognita* qu'est le couloir de la mort du Texas pour en faire un maître de vie profondément respecté par des personnes de très haut niveau, tels cette comtesse allemande, cet écrivain français ou une formatrice française très connue, sans parler de centaines de personnes plus modestes, y compris les membres du Comité international de soutien que j'ai mis sur pied en 2006 pour m'aider dans mes efforts pour faire libérer Roger. Nous sommes devenus une communauté de foi qui s'est transformée en une famille fortement soudée.

Car Roger est aussi un étonnant rassembleur d'âmes, de femmes et d'hommes. Cela fait quatorze ans que je suis profondément touché par cette capacité que Roger a de créer des liens instantanés entre des personnes qui ne se connaissaient pas, simplement parce qu'elles avaient lu son livre ou visionné le remarquable « Temps présent » (une émission de la Télévision suisse romande) de Nicolas Pallay diffusé le 3 janvier 2013.

Mais avant tout, **il ne fait aucun doute à mes yeux que ce livre a été le facteur principal dans la libération de Roger du couloir de la mort (mais pas de prison), et qu'il lui a donc sauvé la vie.**

En effet, dès sa parution, à l'automne 2003, des gens ont spontanément commencé à envoyer de l'argent, de vieilles personnes retraitées qui prélevaient 15 ou 20 euros sur leur très modeste pension à des dons de plus de 10 000 euros, sans parler de ce couple qui depuis l'émission « Temps présent » m'envoie chaque mois 2 000 euros et qui m'a dit qu'il continuerait aussi longtemps que nécessaire.

C'est ce soutien exceptionnel qui nous a permis de louer les services d'un excellent avocat qui se débat inlassablement depuis 2006 pour la libération de Roger et qui est devenu un véritable

ami pour nous. Anthony Haughton nous a dit qu'en vingt-cinq ans de défense de condamnés à mort, il n'avait jamais rencontré un homme aussi exceptionnel que Roger.

Cette défense nous a coûté en dix ans plus de 700 000 euros. Mais sans ce soutien des lecteurs, pas d'avocat, et sans notre avocat, Roger ne serait certainement plus de ce monde.

Or, c'est grâce aux Éditions Jouvence que ce livre est paru. C'était pour cette maison d'édition un immense pari : voici un éditeur qui se spécialise dans la vie saine, le développement personnel, la spiritualité, les médecines dites « alternatives », les sagesse traditionnelles (qu'on pense à son best-seller, *Les Quatre Accords toltèques*, devenu un succès mondial), des thèmes tous lumineux – et qui soudain publie un livre sur un thème à première vue tout sauf lumineux, voire lugubre, traitant d'un des plus grands enfers de cette Terre, le couloir de la mort du Texas, reconnu comme le pire des États-Unis. Il fallait la profonde conviction humaniste et humanitaire d'un Jacques Maire, fondateur des Éditions Jouvence, pour oser ce pari.

Et le pari a été gagné.

Alors de la part de Roger d'abord, puis du Comité international de soutien (que j'ai fondé en 2006 pour m'aider dans la défense de Roger) et de moi-même, merci, Jacques, pour cet appui sans faille à la défense de Roger. Grâce à toi et aux Éditions Jouvence, son message de lumière – car ce livre est de la pure lumière distillée – continuera à rayonner à travers le monde.

Le lecteur verra deux changements majeurs dans cette troisième édition :

1. D'abord, un nouveau titre et un nouveau sous-titre. En effet, cet ouvrage est non seulement un témoignage exceptionnel sur la lutte couronnée de succès d'une très grande âme contre un système totalement déshumanisé, mais aussi un ouvrage de

développement personnel très fort. Cela fait quatorze ans que je me sers du témoignage de Roger dans mes stages et chaque fois l'impact est magique. Combien de fois n'ai-je pas entendu des gens me dire : « Après avoir lu le livre de Roger, je ne pourrai plus jamais me plaindre » ?

2. De plus, Jouvence a sélectionné un échantillon de ses auteurs les plus rayonnants pour que chacun ou chacune fasse un commentaire sur une des qualités humaines de Roger (amour inconditionnel, courage, gratitude, liberté intérieure, méditation, pardon, résilience), et qui en font l'être d'exception qu'il est devenu.

À tous ces auteurs, je voudrais exprimer publiquement la profonde reconnaissance de Roger ainsi que la mienne pour leurs contributions si précieuses, qui contribueront certainement de façon significative au succès de cet ouvrage.

Et finalement, *last but not least*, comme disent nos amis anglophones (expression qu'on pourrait traduire par « et ce n'est pas la moindre des contributions »), je voudrais souligner le geste exceptionnel des Éditions Jouvence, qui reversent la *totalité* des bénéfices de cet ouvrage à la défense de Roger, qui se poursuit et à la lutte contre la peine de mort aux États-Unis.

Une contribution au patrimoine spirituel de l'humanité

Début 1997, sur la recommandation d'amis communs, une personne de Zurich me contactait au sujet d'un détenu du tristement célèbre couloir de la mort de Huntsville (Texas), Roger McGowen, dont elle craignait la prochaine exécution.

Nous nous sommes rencontrés, et l'histoire que cette personne m'a racontée m'a tellement touché que j'ai, à mon tour, commencé à correspondre avec Roger.

Au fil des années et des visites, des liens d'une profondeur et d'une intensité rares se sont tissés entre nous. Cela fait de nombreuses années que je poursuis une recherche intérieure. Par ses lettres d'une force et d'une beauté sortant vraiment de l'ordinaire, Roger est petit à petit devenu un véritable maître pour moi. Je peux dire que peu de personnes ont eu une telle influence sur ma vie. Ces lettres sont trop belles pour que j'en garde l'exclusivité pour moi. Elles appartiennent au patrimoine spirituel de l'humanité.

Un jour, quand la peine de mort aura été bannie de toute la planète, nos descendants apprendront avec ahurissement qu'à une certaine époque **on mettait à mort des êtres humains** ! Ils seront encore plus stupéfaits d'apprendre que dans un pays se présentant comme chrétien et, de surcroît, comme le premier défenseur des droits de l'homme sur la planète, voire comme le « leader naturel du monde » selon les paroles mêmes de l'ex-président George W. Bush, des prisonniers étaient détenus dans des conditions dont la barbarie dépasse l'imagination. Dans ce même pays, trop de personnes innocentes ont été exécutées à cause des dysfonctionnements graves de la justice.

Mais, parallèlement, ils découvriront que la brutalité même des conditions de détention a poussé certains êtres à se dépasser et, par là même, à devenir des signes d'espoir pour nous tous. Des hommes et des femmes (comme Karla Faye Tucker) au départ tout à fait ordinaires, pas des surhommes, sont devenus des individus d'exception.

Il s'agit là d'un des messages les plus forts de ces pages, message sur lequel j'ai longuement discuté avec Roger (lors d'une visite) et qu'il tient que je souligne. Roger n'est pas un « être exceptionnel ». Placer Roger sur un piédestal, c'est le mettre hors de notre portée, et c'est se permettre de continuer dans la zone de confort

du train-train quotidien où on se lance un minimum de défis. Roger est, comme nous tous, un « Monsieur Tout-le-monde ». Cela signifie que nous aussi pouvons réaliser ce qu'il réalise, que nous aussi pouvons apprendre à aimer inconditionnellement, apprendre à pardonner ce qui semble impardonnable, apprendre à exprimer quotidiennement de la reconnaissance, même en enfer. C'est un message qui peut déranger. Et si vous ne voulez pas être dérangé, ***ne lisez surtout pas ces pages !***

Un grand chaman amérindien, Aigle Volant, a dit qu'il faut écouter « le silence entre les mots ». C'est ce que nous vous invitons à faire, chère lectrice, cher lecteur, au fil de ces pages. Tâchez de vous imaginer assis en face de Roger, dans sa cellule de trois mètres sur deux. Il vous a installé sur son étroite couchette fixée au mur. Lui-même est assis par terre en face de vous (puisqu'il n'y a pas de siège).

Puis écoutez attentivement non seulement ses mots, mais aussi le silence entre les mots, qui vous permettra de comprendre la profondeur d'être, d'essence, de substance humaine, l'expérience de vie qui rendent ces mots possibles et leur donnent un tel poids. Trois messages fondamentaux me semblent ressortir de ces pages :

1. **Chacun peut choisir de ne pas être victime, d'assumer l'entière responsabilité de son existence, *quelles que soient les circonstances de cette dernière*. Comme l'écrit Jacques Salomé dans son ouvrage *Le Courage d'être soi*, je ne suis pas toujours responsable de ce qui m'arrive, mais je suis entièrement responsable de ce que j'en fais.**
2. **Chacun de nous crée sa propre réalité par sa façon de regarder et d'*interpréter* les événements, les personnes et les circonstances de sa vie. Donc, même dans l'enfer du couloir de la mort, on peut trouver la paix.**